

PASSEJADE DE LIAUSSON

JEUDI 10 JUIN 2021



JEUDI 10 JUIN 2021

Passejade autour de Liausson Boucle de l'Ermitage ou boucle du lac du Salagou

Activité gratuite

PROGRAMME :

- 8h30 : marche. 2 options au choix : boucle de l'ermitage de Saint-Jean-d'Aureilhan ou marche jusqu'au lac, parking face à la mairie.
- 12h : repas tiré du sac, parking place du théâtre d'Aureilhan.
- 14h : salle de la mairie : Liausson, hier et aujourd'hui présenté par l'association Le Mas des Terres Rouges.
- 17h : célébration à l'église Saint-Félix-de-Gérone. Proposée en partenariat avec la Direction Diocésaine des Pèlerinages.

CONTACT :

06 30 17 63 77

prtl@diocese34.fr

- www.patrimoinereligieux34.catholique.fr/index.php/rencontrer



Diocèse de Montpellier

Organisée par le MAS des Terres Rouges
et la Direction Diocésaine des Pèlerinages de Montpellier
Avec le soutien de la Municipalité de Liausson

**Une Passejade ?
Mot occitan : Promenade ? Balade ?
Mini pèlerinage ?**

Écoutons l'association : TOURISME ET LOISIRS.

«L'association Tourisme et Loisirs se consacre à faire découvrir et à mettre en valeur le patrimoine religieux de l'Hérault. Elle est partenaire et soutien de la **Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs (PRTL)**.

Habitants d'ici, amis touristes et vacanciers, dans un esprit d'ouverture à tous et avec une organisation très simplifiée, nous vous invitons à découvrir les beautés naturelles, culturelles et spirituelles de notre pays, en vous permettant de rencontrer celles et ceux qui peuvent nous initier à sa beauté, à découvrir la diversité du patrimoine».

La PRTL «permet à des pèlerins d'un jour, de s'émerveiller de l'architecture des édifices, de faire le lien entre la roche du lieu géographique, géologique et les pierres bâties.

Elle permet à des passionnés, responsables d'association de sauvegarde de monuments religieux, d'expliquer les lieux.

La PRTL peut alors rendre grâce d'honorer sa raison d'être : donner une âme au temps libre ».

J.P.D.

Le MAS des Terres Rouges, Mouvement Associatif Solidaire, crée il y a 18 ans, est heureux et fier d'avoir été associé pour la deuxième fois à l'organisation d'une Passéjade de l'association « Tourisme et Loisirs », sur son territoire d'intervention, le bassin versant du Salagou.

Les statuts du MAS expliquent les raisons de ce partenariat:

«Elle a pour but d'étudier et de promouvoir, les particularités naturelles, historiques, sociales, culturelles et économiques du site, dans l'objectif de développement local harmonieux, de protection de l'environnement et de tourisme intégré.

Elle entend dynamiser les potentialités locales par un fort sentiment identitaire en vue de faciliter la réalisation de projets individuels et collectifs.»

A travers cette Passéjade de Liausson (initialement prévue en juin 2020) , une partie de l'équipe du MAS, partagera bien volontiers ses réflexions, ses informations, ses quelques savoirs, autour de l'histoire du village de Liausson , son environnement, ses paysages, ses églises et traces de la place importante qu'a tenu le religieux dans le développement du village.

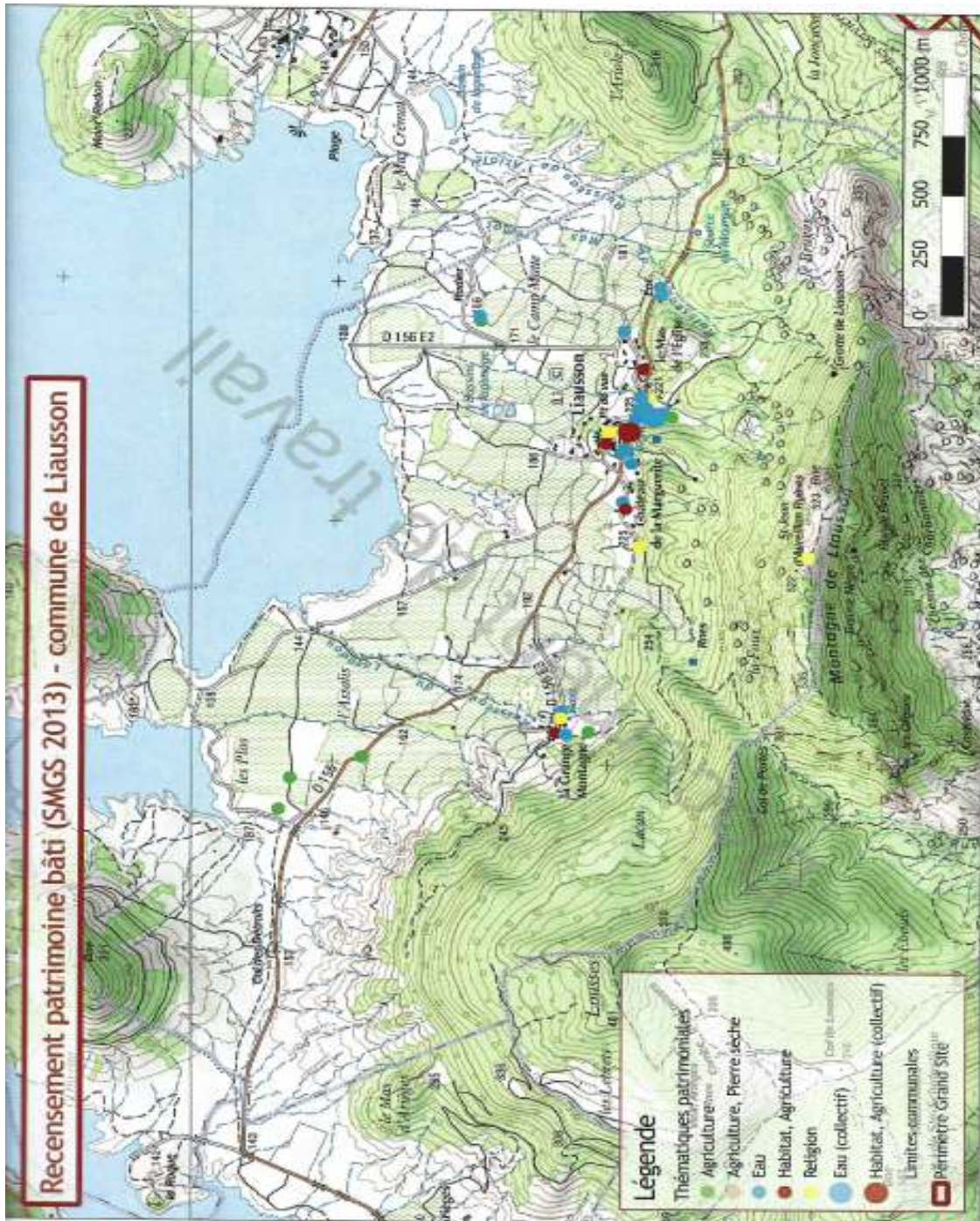
Ce livret va résumer l'ensemble des interventions de cette journée du 10 juin 2021

Que le lecteur ne soit pas surpris : c'est par la lecture de paysages , par ses quatre églises et les aspects religieux que l'on abordera le village.

Ils sont les constituants de Liausson, de son développement économique et humain.

Ce ne sera donc pas un hasard de terminer par des aspects historiques, quelques infos sur le village, des anecdotes, la parole aux habitants et un office religieux comme régulièrement, à tour de rôle dans tous les villages du territoire .

Une rapide bibliographie permettra aux plus curieux d'approfondir les aspects souhaités.



Géologie de LIAUSSON

Géologie et lecture de paysage par J.F.Dumont

Géologie et érosion se sont mêlés pour produire à Liausson cette *fantaisie en géomorphologie* qui, à la fois, séduit et déroute, et illustre le testament scientifique du célèbre géomorphologue japonais amoureux de la France Eiju Yatsu (1920-2016, *Fantasia in Geomorphology*, 2002). Le paysage semble simple et harmonieux : une vallée avec son lac, et au-dessus la montagne qui lui apporte eau et relief. Mais ce décor de théâtre naturel cache une histoire compliquée. Depuis Liausson on voit vers le Nord (photo 1), comme un porte-avion en arrière du lac du Salagou, le long plateau de l'Auvergne qui barre l'horizon, mais qui n'est en fait que le fond de la vallée de le Lergue où les Homo Sapiens ont pu pêcher il y a 1,5 millions d'années, au début du Quaternaire. Depuis le relief s'est inversé, et là où étaient des collines se trouve maintenant le lac. Cela ne s'est pas fait d'un trait. C'est le résultat de la concurrence entre l'eau des sources et des pluies descendant des reliefs, et l'érosion régressive des ruisseaux et talwegs remontant les pentes depuis la Lergue. Des captures successives ont formé ce damier de vallées courtes et de cols à peine marqués, par lesquels les paysages du fond de la vallée du Salagou se révèlent et se renouvellent.



Photo 1. Panorama vu depuis la montée au Mt Liausson. Le village en bas au centre, l'exutoire du lac à droite en arrière, et les vallées en damier à gauche.

De l'autre côté l'apparente simplicité de la Montagne de Liausson cache aussi une histoire compliquée: la montagne où culmine l'ermitage de St Jean d'Aureilhan fut au Jurassique, il y a 150 à 170 millions d'années, une sorte de Bahamas récifal et sub-émergeant. Il se trouvait sur le bord d'une grande fracture continentale (traits rouge sur la figure 2) datant de plus de 250 millions d'années.

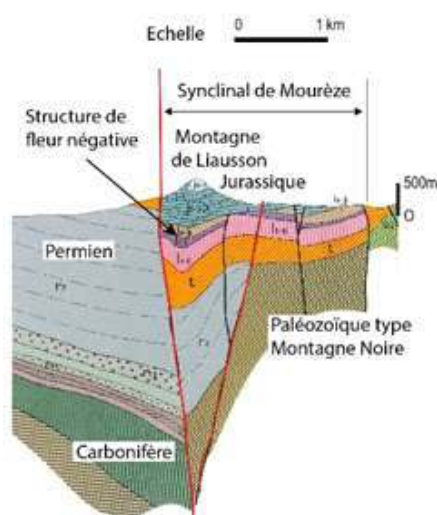
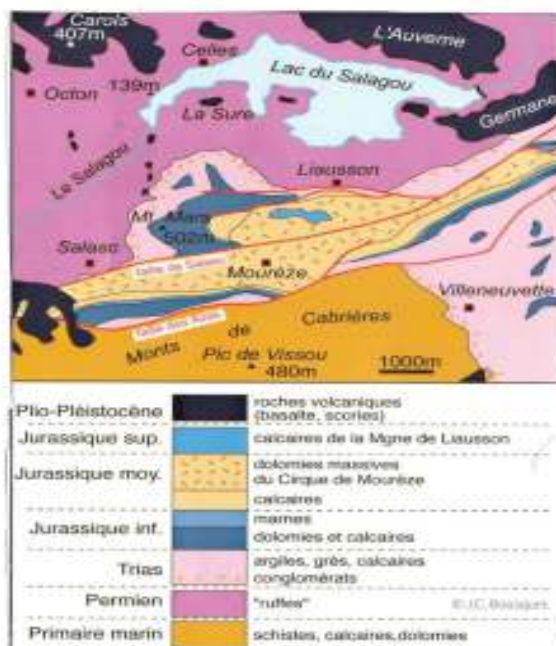


Figure 2, ci-dessous. Structure en fleur négative de la Montagne de Liausson. Repris et modifié à partir de la carte géologique de Lodève, feuille 989 (Alabouvette, 1982, éditions du BRGM).

Plus tard, vers l'Eocène (-50 millions d'années), le glissement latéral des plaques qui levèrent les Pyrénées et la Provence plissèrent en gouttière ce plateau sous-marin au long de cette grande

fracture, formant ce que les géologues appelleront de manière imagée une structure en « fleur négative », parce que son cœur est enfoncé par rapport aux failles bordières (la partie entre les failles en rouge sur la figure 2). Une dernière «inversion de relief» fera ressortir, par érosion de la ruffe du soubassement Permien, le massif carbonaté du cœur de la structure. De cette façon l'eau emmagasinée dans le bas du noyau de calcaire karstique sera conservée comme dans un réservoir, dont le trop-plein s'écoulera là où le relief de la faille est assez bas, ce qui est le cas au-dessus du village de Liausson.



Liausson et ses quatre églises

La première?

Dans l'ouvrage de Gérard Alzieu, «Les églises de l'ancien diocèse de Lodève au Moyen Age», il y a la trace d'une église en 1153: «Ecclesia Saint Félicis de Lauzeno (ou Lauzono)»

Elle se situait sur l'actuel Mas de l'Église (le quartier à l'origine de Liausson) à l'emplacement de l'actuel cimetière.

Cette même année, l'évêque de Lodève échange avec son chapitre, l'église de Liausson contre celle de Salasc dont il était déjà Seigneur



Dessin de J.M.Amelin

On se demande encore aujourd'hui, s'il n'y avait pas auparavant, déjà au V ou VI^e siècle un sanctuaire enfoui: hypothèse de plusieurs chercheurs et du conseil municipal du 08 08 1858 , Saint Félix étant un nom traditionnellement utilisé par les Wisigoths dans la région.

Malheureusement , menaçant ruines, elle a du être détruite en 1936 et reconstruite dans l'actuel village.



Photo où l'on voit une dernière fois cette église avant sa démolition avec la nouvelle.

L'Église actuelle : Saint Félix

Lors du conseil municipal du 08 août 1858, décision est prise de reconstruire une nouvelle église à Liausson, sur les ruines de l'ancien château fortifié, la « Fortia de Laussonno » passée entre les mains des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem (1254), et de détruire, à terme, l'ancienne église du Mas de l'église.

La construction ne sera pas aisée, en témoignent la tempête du 10 février 1860 qui a renversé le clocher en construction ou encore les trombes d'eau dans la nuit du 28 au 29 octobre 1860.

L'inauguration a pu se dérouler le 18 novembre 1860. L'église a été agrandie en 1882.

Le 11 septembre 1892, la cloche de l'église surnommée « Berthe Léonie », fut inaugurée par le maire, M. Bouissin.



Extrait de la délibération de l'inauguration de l'église St Félix



L'église paroissiale actuelle, dédiée aussi à Saint Félix, a été construite à l'emplacement de l'ancien château.

De style néo-gothique, elle présente un plan rectangulaire avec une nef de 4 travées voûtée d'ogives dont les doubleaux retombent sur des pilastres engagés. On peut remarquer deux chapiteaux romans provenant de l'ancienne église. Les pierres de construction ont été charriées par l'arrière grand père d'un Liausonnais, grâce à sa charrette tirée par deux mules.

Elle a fait l'objet dans les années 2010, d'une réhabilitation à l'intérieur, avec la contribution d'un chantier-école, chantier d'insertion et une belle participation de Liausonnaises.

L'extérieur doit être complètement refait dans quelques mois, les financements viennent d'être obtenus.

Dans les autres traces encore visibles de la construction de Liausson à travers les faits religieux, on peut remarquer:

Plusieurs croix:

- à Grange Montagne (l'ancienne Grange Mathieu!)
- près du château de la Marguerite, un socle sur le chemin du col de Portes
- place de l'église
- près du petit pont de Calleppe, à la grotte de la Vierge
- sur la route de Clermont l'Hérault
- et un petit clocheton dans une vieille ruelle des remparts de Liausson.



Plusieurs processions se déroulaient auparavant à Liausson:

- la procession du Saint Sacrement, dans chaque quartier du village,
- la procession mariale: elle a eu lieu 2 ans , au 15 août, vers la grotte de la Vierge.
- La procession des rogations, en mai

On peut évoquer aussi le grand pèlerinage de Notre Dame de Clans au 15 Août
Ces processions ont disparu en 1977.

L'ermitage du mont Liausson

Aussi appelé Saint Jean d'Aureilhan: ce nom figure sur la carte de Cassini, mais dans un texte de 1252, on lit: «in ecclesia de Monte Laucionis». Comme l'abbé Jean Hébrard, on peut se demander si le terme ne remonte pas à une période plus ancienne: ce pourrait être le nom du domaine dont on trouve quelques «dolia» à l'état de débris, peut-être la colonie d'un Aurélien quelconque? (sources: revue du GREC 1er semestre 2010).

1154:L'évêque de Lodève et le percepteur de Nébian parlent d'un droit sur Saint Jean Baptiste. Seraient-ce les lères traces de la seconde église (ou peut-être même la plus ancienne?) de Liausson?

Construite au sommet du Mont Liausson (environ 525m d'altitude) par des ermites (initiative érémitique donc), cette église (avec apparemment, cloître, communs, écuries, réfectoire...), dont on voit encore les ruines , entre Liausson et Mourèze, aurait été aménagée, occupée vers le milieu du XIII^e siècle, par des ermites au nom d' Étienne de Thiers(?), Pierre Gonthier, Béranger de Rostaing, prêtres et Ponce Gazel, laïc.
(Gallia Christiana en 1254)

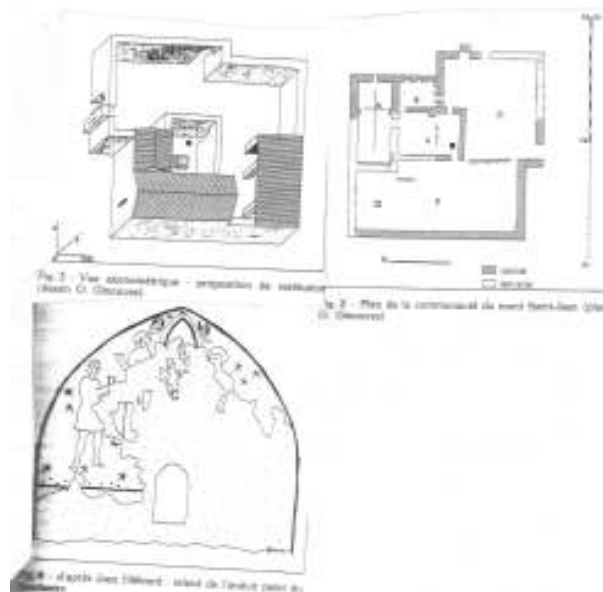
Ils donnèrent leurs biens et se mirent sous la protection du précepteur des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem de Nébian à condition qu'ils prêtent serment à l'évêque de Lodève et avec d'autres arrangement matériels.

Initialement, c'est dans une grotte située sur le versant nord de la montagne, que Jean Plantavit-de-la-Pause (célèbre évêque de 1625 à 1648, restaurateur et réformateur du diocèse après la tourmente des Guerres de Religion) situe, sous l'épiscopat de l'évêque Guilhem de Caselles (1241-1259), le dénommé Ponce Gazel, «noble de sang, vivant en anachorète sous l'obédience de Lodève».

Les tendances érémitiques (contestataires?) étaient fréquentes dans cette période et ont précédé bien des réformes.

«Fin XIV^es, l'église n'apparaît plus dans le rôle de la décime de l'année 1392»)

Aujourd'hui, seules subsistent quelques ruines dangereuses envahies par la végétation. Quelques tentatives d'interprétation et de suppositions à travers les schémas ci-joints.



(voir le bulletin spécial du G.R.E.C., fascicule 64-65-66, un exemple régional de fondation érémitique et les évocations d' Albert Fabre dans «Histoire de Liausson» en 1879).

La Chapelle Saint Julien

Les ruines de cette chapelle dédiée à Saint Julien, perdue au milieu des bois se situent au nord du Mont Saint Jean d'Aureilhan, quasiment au pied de ce mont, à moins d'un kilomètre à l'ouest du château de la Marguerite, près d'une source très ancienne.

Elle forme un carré de 6 mètres de côté, orienté au sud. Une corniche en quart de rond règne au pourtour de l'édifice, à la naissance du toit. L'entrée plein cintre s'ouvre au nord; elle a été remaniée, de même que les 2 fenêtres, plein cintre également, situées l'une à l'est, l'autre à l'ouest. La première mention de cet édifice apparaît en 1631 dans le compte rendu des «Visites Pastorales de Plantavit De La Pause, évêque de Lodève», « autre chapelle joignant la meterie du Sieur Laurans de Clermont.» (D'après Paul Taurand)



Photo de la chapelle avant le «sauvetage» et la restauration en 2015 par les propriétaires actuels.

Une plaque est restée en remerciement à M. Bouissin, maire et 1er propriétaire du château de la Marguerite.

Contribution de Michel Levasseur habitant de Liausson et son commentaire personnel.

L'église paroissiale de Liausson : Un épisode historique tumultueux !

Construite dans les années 1860, l'église paroissiale de Liausson a été le théâtre d'affrontement lors de la mise en application de la loi de 1905 relative à la séparation de l'Église et de l'État.

En effet, l'abbé Raoul Bourel, curé de Liausson et de Celles, s'est opposé avec énergie à l'inventaire des biens contenus dans l'église et devenus par la loi propriétés de l'État.

Après un bref rappel historique sur la loi de 1905, le déroulement de cet événement est raconté en se basant sur les articles de la presse locale de l'époque.

Son commentaire sera enrichi par **Françoise Levasseur**, animatrice du magnifique travail collectif réalisé avec l'ensemble du village, en 2000 sur «100ans de vie à Liausson»: Liausson hier et aujourd'hui!

Un peu d'histoire de Liausson

A travers cette évocation du religieux à Liausson présentée comme constituante, comme l'ADN de Liausson, quelques infos et réflexions complémentaires sur l'histoire du village.

Une origine dans le temps incertain (un Laucion en 1119?), secoué depuis des millions d'années par les caprices de la géologie, une définition de son nom non assurée, terre de la baronnie de Clermont jusqu'en 1263, date à laquelle Berenger, Seigneur de Clermont la vend aux hospitaliers de la Commanderie de Nébian, où elle restera jusqu'à la révolution , Liausson reste très mystérieux.

Heureusement alimentée par de très nombreuses sources, le village ou plutôt les 3 lieux de vie , celui autour du Mas de l'Église, de Grange Montagne et de l'ancien château, s'est installé entre vallée et montagne et s'est maintenu vivant de maraîchage d'élevage et de fruitiers et aujourd'hui de la vigne.

Sa population a oscillé entre 95 et 200 habitants (150 aujourd'hui).

La construction du barrage et la création du lac du Salagou ont fortement perturbé la vie du village et changé la vie quotidienne et l'économie du site.

Le village s'est enrichi, petit à petit, de nouveaux habitants et vacanciers venus du monde entier, et très bien intégrés.

Il reçoit la visite «grandissante» de sportifs, d'amoureux de la nature et de spectacles, intéressés par la beauté et les différentes activités offertes par le site.

Liausson change et s'adapte aux réalités du 21^e siècle.

Il y aurait encore beaucoup à raconter!

A paraître en 2022: Liausson: «Un balcon sur le Lac, les mystères d'un village suspendu»

Rapide bibliographie:

Les Amis du Mont Liausson: «un siècle de vie à Liausson»

Communauté de Communes du Clermontois: « Liausson, collection des livrets du patrimoine. »

Fabre Albert: «Histoire de Liausson» 1879

Givounez Olivier: «la communauté médiévale du Mont Saint Jean» in bulletin du GREC, 1992.

Taurand Paul: «Liausson et ses quatre églises» in bulletin du GREC, 2010.

«Un balcon sur le lac, aspects connus et méconnus» par le MAS des Terres Rouges.2017.

Salagou-Mourèze « Amoureux d'ici » et Philippe Martin

Voir également le dossier bibliographie réalisé par la médiathèque de Clermont L'Hérault

Dossier élaboré par le MAS des Terres Rouges: Bruno Betz et J.F.Dumont, aidés par J.L.Tropis et Annie Audran

Juin 2021

LIAUSSON



La fontaine coquille du village.



Liausson (vue par Jean-Christophe Morel)

Bien avant de se regrouper autour de l'église, puis du château appartenant à la seigneurie des Hospitaliers-Saint-Jean, les hommes ont profité ici de la rencontre d'une roche perméable, le calcaire blanc, avec une roche imperméable rouge (la ruffe). Ce qu'on nomme la faille de Liausson est le lieu d'apparition de nombreuses sources issues de la Montagne de Liausson, indispensables à toute vie humaine.



Le village vu du chemin de randonnée qui permet d'atteindre au sommet du mont Liausson.